

**Audition ESS France**  
13 mars 2024

Bonjour à toutes et à tous,

C'est un grand plaisir de vous retrouver aujourd'hui pour vous présenter ma candidature à la Présidence d'ESS France.

Cette candidature repose sur une vision et un projet - que vous retrouvez dans ce document – que j'ai eu à cœur de bâtir, depuis cet automne, au fil de mes rencontres avec des dirigeants du mouvement pour partager leur vision de l'avenir de l'ESS mais aussi au fil de mes visites de terrain près de celles et ceux qui militent et qui agissent en proximité pour développer, innover et qui incarnent la vitalité de notre mouvement dans les régions.

Cette feuille de route demeure une base de propositions que je souhaite travailler avec tous, d'ici notre congrès de juin prochain. Cette feuille de route a donc vocation à évoluer d'ici là.

Je n'aurai pas le temps de la détailler en quelques minutes, alors qu'elle est l'essence du projet que je souhaite porter pour faire grandir l'empreinte de l'ESS sur notre société.

\*

C'est pourquoi, j'insisterai sur deux idées qui me semblent importantes de partager avec vous.

**La 1ère idée est que nous vivons un moment ESS.**

La France vit un moment clé de son histoire.

Les grandes transitions en cours agissent comme des leviers majeurs en faveur du modèle économique, écologique et social différent que porte l'ESS.

Une société post-Covid émerge, avec des enjeux, des attentes et besoins nouveaux, mais aussi des usages profondément renouvelés.

La France enfin cherche encore le récit qui la portera au XXI<sup>e</sup> siècle, et régénérera cette République qui est au cœur de notre identité et nous lie de manière singulière aux yeux du monde.

Plus encore qu'hier, l'ESS a aujourd'hui vocation à s'affirmer avec force comme un pôle d'espérance et d'actions. L'ESS joue un rôle primordial dans certains domaines clés du quotidien des Français, dans lesquels elle peut mieux **affirmer ses valeurs, sa singularité et ses contributions** (santé, prévention et risque ; banques et financement ; agroalimentaire et distribution ; agriculture ; culture...), l'ESS doit **engager des chantiers neufs** comme autant de zones de conquêtes (mobilités; logement ; alimentation ; travail avec la garantie d'emploi...), pour être davantage encore la partenaire évident de la vie et de l'avenir de nos concitoyens.

C'est en cela que Je crois profondément que notre pays vit un moment ESS.

**La 2ème idée est que pour saisir ensemble ce moment ESS et en tirer tout le potentiel, il est important d'identifier les victoires que nous souhaitons obtenir ensemble au cours de la prochaine mandature.**

J'ai identifié dans la feuille de route 10 victoires. Au regard du temps imparti je n'insisterai devant vous que sur cinq d'entre elles :

La 1ère victoire est de faire voter une loi de programmation permettant de fonder une véritable politique de l'ESS dans notre pays.

La 2nde victoire est de gagner la bataille des idées. Je proposerai de structurer un pôle de recherche au sein d'ESS France en relation avec les réseaux académiques et scientifiques de l'ESS mais aussi d'accompagner les CRESS qui souhaitent porter des projets ou participer à des travaux de recherche.

La 3ème victoire est de conforter et construire des filières émergentes pour « ESSiser » l'économie. Nous poursuivrons le travail de veille et d'analyse à travers les notes d'opportunité publiées par ESS France et nous accompagnerons la structuration de ces filières en lien avec le renforcement des CRESS, la mobilisation des acteurs de l'ESS et les coopérations avec les acteurs publics.

La 4ème victoire est de créer des indicateurs différents et spécifiques

La 5ème victoire est de bâtir une diplomatie de l'ESS. Le Forum mondial de l'ESS qui se tiendra à Bordeaux en 2025 sera une belle occasion pour lancer ce chantier.

\*

Vous le voyez, au travers de ces victoires, je vous propose de poursuivre la mission centrale de l'ESS qui est de transformer l'économie. Assumons d'être des acteurs économiques au service d'un projet de société.

\*

Pour moi, deux conditions doivent être réunies pour réussir.

### **La 1<sup>ère</sup> condition est qu'il nous faut faire mouvement**

#### **Faire mouvement, c'est faire d'ESS France le parlement des acteurs de l'ESS**

La République de l'ESS, initiée par Jérôme Saddier, nous a permis de réaffirmer ce qui rassemble la communauté humaine de l'ESS, ses valeurs comme son projet de société. Nous devons être forts autant de notre unité que de notre diversité pour faire entendre la voix et l'action de la société civile, être solidaire du plaidoyer de chaque tête de réseaux mais aussi porter des causes ensemble et formuler des propositions dans le débat public. ESS France doit être le Parlement, lieu de convergence, de débat et d'orientation pour l'ensemble des acteurs de l'ESS.

Ce Parlement devra rayonner au-delà des seuls acteurs et frontières de l'ESS pour susciter et animer des alliances fortes et utiles et entraîner dans le mouvement les différents cercles qui gravitent autour de l'ESS.

#### **Faire mouvement, c'est structurer une équipe**

Toutes mes mandats de dirigeant, je les ai exercés autour de collectif solide et d'une culture du dialogue constructif. J'y ai appris que c'était une condition à toutes les transformations ambitieuses. Je n'envisage pas de présider ESS France sans une pratique de gouvernance qui repose sur le partage des responsabilités autour d'un exécutif d'ESS France sera conçu comme un véritable gouvernement de l'ESS. Je souhaite une équipe dirigeante paritaire et représentative de la diversité des hommes et des femmes engagé(e)s, des générations, des familles de l'ESS et des territoires. Une équipe qui validera et portera ensemble les chantiers de la nouvelle mandature. : avec des VP qui porteront de réelles délégations et des élus responsabilisés autour de thématiques et de la conduite de chantiers

ce qui nous permettra d'organiser les porte-parolats pour augmenter notre audience médiatique, nationalement comme au niveau régional.

**Enfin, la 2<sup>nd</sup>e condition est que le mouvement sera plus fort si, dans les trois prochaines années, nous mettons la priorité dans le développement des dynamiques locales.**

Je suis convaincu que le développement de l'ESS passera d'abord par la force de notre ancrage dans les territoires.

A ce titre, nous rouvrirons le chantier de la consularité, peu importe le terme, pour que le rôle des CRESS soit renforcé et mieux soutenu : 1000 salariés dans les CRESS doit être notre objectif commun et je souhaite que l'on porte une attention spécifique pour les territoires ultramarins.

Je plaide pour que l'on soutienne le développement de filières territoriales, que l'on aille chercher des financements pérennes pour les CPTÉ, que l'on noue des relations avec l'ARF et France Urbaine pour développer de vraies politiques de l'ESS sur tout le territoire

\*

C'est en militant de l'ESS que je vous présente ma candidature, porteur de convictions et d'engagements forgés dans des cadres collectifs. Je ne suis à la recherche d'aucun titre, d'aucune prébende ni tribune. Je veux faire progresser l'ESS, même pas pour elle-même, mais parce que notre République en a besoin à un moment critique. C'est le moment de l'ESS.